

## Tekst 3

## Noël sous la tente

## De notre reporter



**(1)** Cinq mois. A compter les jours. A les voir s'écouler sans fin. Cinq mois de bivouac au cœur de Paris. Dans l'ennui et l'oisiveté. Radu, sous la tente, face à la gare d'Austerlitz, n'en finit pas de tourner les pages du calendrier de sa vie. Sale vie. Il est venu en France il y a un an. Il refuse qu'on le traite de clochard. Lui, il se voit comme un travailleur immigré. Il rêvait d'un boulot de manœuvre. Mais rien ne s'est passé comme il voulait. Dans le froid, il n'a qu'un espoir: l'entrée de la Roumanie dans l'Union européenne. Alors tout ira mieux, répète-t-il. Quand il sera européen. Là, il pourra peut-être revenir au pays, voir ses petits enfants. Il sort leurs photos de sa poche. Il sourit. Nostalgie d'une famille unie. Il a une tente Médecins du Monde. Du bon matériel qui protège du mauvais temps, mais pas du froid.

**(2)** Durant huit jours, je me suis glissé dans la tribu des SDF parisiens; équipé, comme eux, d'une tente Médecins du Monde. Huit jours à dormir sous un igloo dans les campements de fortune, en suivant un itinéraire de carte postale: canal Saint-Martin, place de la République, pont d'Austerlitz, pont Charles-de-Gaulle. Quinze ans après ma première expérience de vie parmi les sans-abri, pour écrire «Sans domi-

cile fixe», je découvre un nouveau monde. A l'époque, les tentes n'existaient pas. On dormait sous les cartons. Les étrangers étaient rares. Aujourd'hui, le SDF vient généralement d'un autre pays. Actuellement, il est organisé, se déplace en petits groupes de quatre à cinq. Il s'installe en pleine rue, sur les trottoirs très fréquentés. Il ne se cache plus. Il s'expose. Radu fait partie de cette longue cohorte de «déplacés» qui peuplent les quais et les grandes avenues de la capitale. Leur territoire, les quelques mètres carrés de bitume qu'ils occupent, est sacré. Un home sweet home sans mur, sans chauffage. Où l'intrus est regardé d'un sale œil. Aucun doute: je suis un intrus.

**(3)** Comment entrer en contact avec eux? Saisir les drames personnels, les itinéraires brisés, les vies en miettes. Tous se sont repliés sur les gestes du quotidien. Impossible d'aller au-delà. Les thèmes sont toujours les mêmes: les flics, le boulot. Des flics passent, contrôlent les papiers d'identité. La routine. Dans quelques jours, ils changeront de lieu, à cause d'une plainte des riverains, irrités par le bruit, les cris, les disputes, ou parce que la peur gagne du terrain dans le quartier. «On sait que, dans d'autres coins, les gens ont brûlé les tentes pour que les collègues partent, dit Radu. Alors nous, on fait attention. On essaie d'être polis, sauf quand les gens nous regardent mal. Nous, on veut bosser.» Bosser, l'obsession de la majorité de ceux que j'ai croisés. Tenter par tous les moyens de remonter la pente.

### Tekst 3 Noël sous la tente

---

- 1p **9** Qu'est-ce qui rend le mieux le contenu du premier alinéa?
- A La façon dont les SDF parisiens attirent l'attention sur leur situation déplorable.
  - B L'aide que les Médecins du Monde donnent aux SDF.
  - C La politique de la France envers les travailleurs immigrés des pays de l'Est.
  - D La tristesse de Radu de ne pas avoir pu réaliser ses rêves.
- 1p **10** Comment Radu voit-il l'avenir d'après le premier alinéa?
- A Il éprouve un certain optimisme.
  - B Il se croit à la merci des caprices du destin.
  - C L'avenir le laisse plus ou moins froid.
  - D L'avenir lui inspire une grande angoisse.
- 1p **11** Combien de différences l'auteur distingue-t-il entre le SDF moderne et celui d'il y a 15 ans d'après le 2e alinéa?
- A Trois.
  - B Quatre.
  - C Cinq.
  - D Six.
- 1p **12** D'après le dernier alinéa, quelles sont les préoccupations quotidiennes des SDF?
- A La famille et le passé.
  - B La peur et la violence.
  - C La santé et le logement.
  - D L'emploi et la police.
- 1p **13** Hoe is de schrijver aan voldoende informatie gekomen om dit artikel te schrijven?